

Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène
Conventionnée [Toulouse]

Le Théâtre Sorano remercie très chaleureusement ses entreprises mécènes et parrains pour leur engagement et leur générosité.
FONROGA - Fondation Roland Garrigou
Librairie Ombres Blanches
REC Architecture
Les Vins Gérard Bertrand
SAS JMA

Le Théâtre Sorano remercie tout autant pour leur générosité et leur engagement fidèle et précieux ses mécènes particuliers.



*Pensez à réserver
vos places ...*

La vie invisible

Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan

11 au 13 avril

Théâtre Sorano

Discours à la nation / Laïka / Pueblo

Ascanio Celestini / David Murgia

19 au 21 avril

Théâtre Sorano

Combat de nègre et de chiens

Bernard-Marie Koltès / Kobal't

9 au 11 mai

Théâtre Sorano

Nul si découvert

Valérian Guillaume / Olivier Martin-Salvan

30 mai au 1er juin

Théâtre Sorano

*Mes jambes,
si vous saviez,
quelle fumée*

**Théâtre
Sorano**

Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561

Mardi 4, mercredi 5,
jeudi 6 avril . 20h

durée 1h30

DISTRIBUTION

Adaptation théâtrale **Bruno Geslin** et **Pierre Maillet** d'après les entretiens de **Pierre Chaveau** avec **Pierre Molinier** réalisés en 1972 - Mise en scène **Bruno Geslin** - Avec **Pierre Maillet**, **Elise Vigier**, **Jean-François Auguste** - Régie générale **Guillaume Honvault** - Son **Pablo Da Silva** - Lumière **Jean-François Desboeufs** - Plateau **Romane Larivière** - Vidéo **Julien Pannetier** - Costumes **Hanna Sjödin** - Administration compagnie **Dounia Jurisic** - Montage des projets et diffusion **Emmanuelle Ossena** - **EPOC productions**

Production 2022 : Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre des Treize Vents - CDN de Montpellier, La Comédie de Caen - CDN de Normandie, L'Archipel - scène nationale de Perpignan, Théâtre Sorano - Scène Conventioinée [Toulouse], Depuis septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier et au Théâtre National de Bretagne, Rennes.

Bruno Geslin

Fasciné par l'image, an parallèle de ses études en histoire de l'art, il mène un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation. Sa rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Pierre Maillet conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument

humain. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. En 2004, il met en scène *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'oeuvre photographique de Pierre Molinier. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes.

En 2006, il crée sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens* avec Denis Lavant, d'après l'oeuvre du poète Joë Bousquet.

De 2006 à 2010, il crée une pièce par an. En 2015, il crée la pièce *Chroma*, inspiré de l'artiste Derek Jarman. En 2016, pour une durée de 3 ans, la compagnie est associée à La Bulle Bleue, troupe permanente d'acteur·rice·s en situation de handicap. Ensemble ils créent *Le Bouc* (Bruno Geslin), *Je veux seulement que vous m'aimiez* (Jacques Allaire) et *8 heures ne font pas un jour* (Éveline Didi). En 2021, il crée *Le feu, la fumée, le soufre* au Théâtrédelacité.

En 2022, *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* est repris au TNB à l'occasion des 20 ans de la pièce

Pierre Molinier

« Pierre Molinier est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. Pierre Molinier en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées, bas coutures, voilette, masque ; combattant nocturne et acharné, se photographiant vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres

créatures inquiétantes et inconnues - monstres aux jambes multiples livrant eux-mêmes des combats archaïques avec leur propre chair, leurs propres membres, photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos. Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XVe siècle est : « Ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise, *feitiço*, signifie « charme magique ». Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis ...».

Bruno Geslin

Le projet

« On a commencé à reproduire à l'identique les photographies de Pierre Molinier dans une maison abandonnée à Nantes, où on a été tout de suite confrontés, en tout cas les acteurs ont été confrontés, à des choses qui prépare la transformation : de se raser les jambes, d'enfiler des bas, de mettre des talons hauts. Et puis, quand, avec la voix de Molinier, on reproduisait à l'identique les photos et on prenait des images, et au moment où tout était précis, au plus près de ce que l'avait imaginé Pierre Molinier, il y a quelque chose qui s'incarnait. Et par moment on avait vraiment des frissons et on s'attendait à ce qu'il surgisse derrière un paravent avec son rire.

Déjà avec Pierre Maillet, assez rapidement on s'est dit, au départ c'était presque une blague entre nous, mais on s'est dit qu'on avait envie de le

reprendre tous les 10 ans, jusqu'à que Pierre atteigne l'âge du suicide de Pierre Molinier, qui est mort à 76 ans. Donc on est pas tellement dans la reprise, on est dans la continuation d'un projet.

Si vous voulez, Molinier ça a été important pour nous, avec aussi Elise Vigier, Jean-François Auguste, ça nous a sacrément remué. Après cette rencontre, on est resté à vivre avec lui quasiment de façon quotidienne. On a l'impression tous les 10 ans, même si on vit dans le souvenir de Molinier, de rendre visite à un vieil oncle indigne qui nous redonne un petit peu de dignité.

Ce qui est très beau aussi, c'est que ça célèbre 20 ans d'amitié entre nous. Si vous voulez, c'est comme une rendez-vous d'amitié et puis c'est comme un rendez-vous aussi où on comprend où on en est nous par rapport à ces questions profondes. On met pas forcément des mots dessus, mais le fait de se retrouver pour retraverser, réinventer ce spectacle là, c'est un rendez-vous avec Pierre Molinier, et un peu un rendez-vous avec nous-mêmes et on l'espère [avec vous]. Parce qu'il y a des gens qui ont vu le spectacle il y a 20 ans. Donc ce chemin-là, je pense qu'il va aussi être partagé. Et puis, il y a des gens, et c'est génial, qui vont découvrir pour la première fois ce spectacle et qui eux ont peut-être 20 ans. Donc, il y a quelque chose qui, moi en tout cas qui m'intéresse dans le théâtre, pourquoi on fait du théâtre ».

Bruno Geslin, *Les interviews du TNB*, 2022